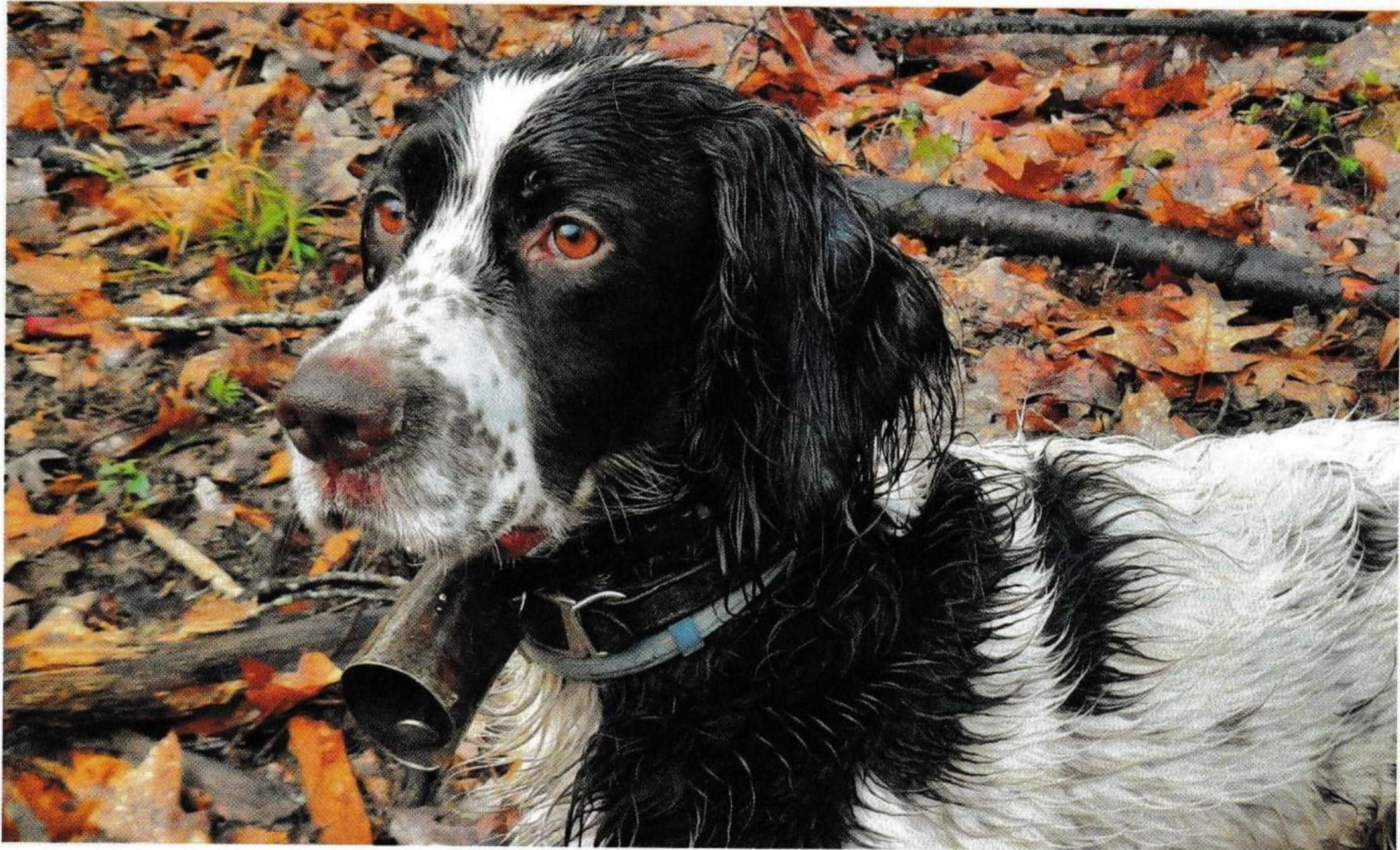


# LE CLUB DE L'ÉPAGNEUL FRANÇAIS A CÉLÉBRÉ SES CENT ANS !

par SÉBASTIEN LAHALLE



Fondé en 1921 par l'abbé Fournier, alors curé de Saint-Hilaire-la-Treille, petite commune située au nord de Limoges, le Club de l'Épagneul français présidé aujourd'hui par Alain Cammarata, fête cette année ses cent ans. Initialement prévu l'année dernière, l'anniversaire a été repoussé à cette année en raison de la crise sanitaire liée au covid. L'évènement a eu lieu les 16 et 17 avril dernier et a rassemblé plus de deux cents personnes, passionné de la race emblématique.

« **C**es deux journées se sont déroulées sous une météo parfaite et dans une ambiance très conviviale », souligne Guy Meunier, le délégué régional du Club de l'Épagneul français, pour la Charente, la Vienne et la Haute-Vienne. Le samedi, plus studieux, fut consacré à la réunion du comité. Le dimanche quant à lui était placé sous le signe des festivités. « Ce fut l'occasion de présenter notre exposition

sur l'historique du club, et de célébrer une messe de Saint-Hubert en l'église où officiait l'abbé Fournier avec trompes de chasse et bénédiction des chiens. A la sortie de l'église, nous avons inauguré la stèle réalisée à l'effigie de l'abbé accompagné de son chien », poursuit le délégué. Cette statue a été réalisée en granite du Limousin par un artisan-sculpteur local, Francis Mathieu. Le club a par ailleurs inséré une plaque en pierre de lave gravée, offerte par Guillaume Poinat. La journée s'est poursuivie par l'exposition de beauté puis la remise des prix.

Le Club compte aujourd'hui environ 400 adhérents en France. Il détient la gestion de la race par la Centrale canine et organise chaque année plusieurs manifestations dont une Nationale d'élevage qui rassemble, selon les éditions, entre 60 et 120 chiens. « Nous avons été tellement bien reçus à Saint-Hilaire-la-Treille que l'on pense faire notre Nationale d'élevage en 2026 sur cette commune qui est un peu la capitale de l'Épagneul français », confie Guy Meunier.

# HOMMAGE DE GUY MEUNIER À L'ABBÉ FOURNIER

« Le Père Claude Frédéric Fournier est né le 16 août 1868 à Saint-Dizier-les-Domaines, dans la Creuse. Ordonné le 17 décembre 1892, de 1892 à 1895, il est professeur au Petit séminaire d'Ajain dans la Creuse. Puis de 1895 à 1902, il devient économiste au Petit séminaire d'Ajain. En 1902, pour raisons de santé, il est nommé curé de Saint-Hilaire-la-Treille. L'abbé aimait les chiens et la chasse, possédait une bonne Epagneul sans origine, appelée « Miss ». Il acheta en 1907 à M. Beaussard, un chiot au petit bonheur qui devient le fameux « Gosse II de Sandic ». L'année suivante, en 1908, toujours chez M. Beaussard, « Helda de Sandic », qui devient CH de beauté mais sans grande qualité de chasse. Il la vendit un bon prix à Lyon.

Il acheta ensuite à Tours chez Noël de la Poterie, « Hella de Detilly », chienne superbe mais avec un fort caractère. « Gosse » et « Hell » sont à l'origine du célèbre élevage de Saint-Hilaire. L'abbé Fournier participe à de nombreuses expositions canines à Limoges, Guéret, Bordeaux, Niort, Paris, Orléans, etc. Ainsi qu'aux Fields trials. Il est membre fondateur (vice-président) du Club français de l'Épagneul (Français, Breton, Picard, Pont Audemer). Il est nommé par la SCC, juge d'expositions et Fields trials. Il organise les Fields trials de Lathus du Dorat et de Arnac-la-Poste

pour les années 1912, 1913 et 1919. Puis vient la guerre 1914-1918 avec plus de chasse, ni d'élevage. L'abbé Fournier va conserver tous ses reproducteurs (une quinzaine) dans son chenil de Saint-Hilaire. En 1919, il ne reste plus que 5 adhérents Epagneuls français en France. Son élevage va retrouver sa prospérité. Il est considéré comme le conservateur sauveur de la race de l'extinction.

En 1920, il est le président fondateur du CEF, qui est reconnu officiellement par la SCC en 1921. En 1926, l'abbé qui souffrait

d'une infection au foie, se retira dans la Creuse natale, à Chatelus-Malvaux où il est mort le 11 juillet 1926. Son chenil, une quinzaine de chiens, a été dispersé à l'encan à l'exception de quelques reproducteurs qu'il laissa à de bons amis des heureux jours. Pendant une dizaine d'années, jusqu'à la guerre de 1939-1945, on retrouve de nombreux sujets de Saint-Hilaire dans les compositions de chenils. Qu'il nous soit permis de lui adresser aujourd'hui pour ce centenaire du Club, toute notre reconnaissance pour avoir conservé notre brave et bon Epagneul français ».

